

La voix fribourgeoise : avec l'Amicale de Fribourg

Autor(en): **Brodard, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231082>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA VOIX FRIBOURGEOISE

Avec l'Amicale de Fribourg

Intrè no, l'Amicale des patoisants de Fribourg et des environs, s'est réunie le 3 juin dernier, à la salle du Café de la Paix, à Fribourg. Chaque réunion voit l'effectif grandir, de sorte que la grande salle était bondée. Cela dit suffisamment l'intérêt que portent les amis du patois à ce genre de soirée récréative.

Et celle-ci ne fut pas inférieure aux précédentes. Ne serait-ce que par la présence d'hôtes de marque, de M. Pasche, secrétaire du Conseil des patoisants romands, l'animateur infatigable de moult amicales, de M. Joseph Yerly, le poète de Treyvaux, qui incarne tout ce qu'il y a de plus authentique dans le maintien des coutumes et des traditions, de M. Ed. Helfer, connu de tous les milieux intéressés au folklore suisse.

Fribourg, d'ailleurs, est un carrefour de patoisants où se rencontrent le patois de la plaine que chante Deni d'in Bou, qui taquine les muses et ne craint pas de s'attaquer aux morceaux choisis de la littérature française, le patois du Lac, de la Broye, de la Gruyère, etc.

Tout concourt à l'organisation de soirées vivantes, joyeuses et variées dans l'intonation propre aux différentes régions du canton.

Luvi a Tobi, le président, sait allier voix, cœurs et productions. Il ne concevrait pas d'ouverture ni de clôture de réunion d'*Intrè no* sans chansons en patois. Et tout marche sans tracasseries administratives. Un procès-verbal où la fantaisie s'allie sans heurts au reflet des délibérations ; un caissier sans soucis puisqu'il n'y a pas de cotisations à percevoir, mais une petite quête à faire pendant la séance et parce que la générosité ainsi sollicitée est plus naturelle que le montant d'une cotisation.

Rapporterai-je le détail des farces, histoires qui agrémentèrent la réunion, ou me bornerai-je à dire le plaisir que nous avons eu à entendre nos visiteurs ?

Cette diversité fut heureuse sur toute la ligne et ne citer personne est le plus sûr moyen de ne rien oublier.

C'est vrai que le salut apporté par Yerly fut un témoignage de tout ce qui reste de tradition, de pureté de langage, de fierté et de grandeur de vrai terrien ; c'est évident aussi que nous avons apprécié M. Pasche dans son patois vaudois que nous avons senti tout proche du nôtre, puisque nous l'avons parfaitement compris et que nous avons partagé les soucis que lui causent la défense et la renaissance du vieux parler de son cher Pays de Vaud.

Avec M. Helfer, il plaida la cause du *Conteur romand* et il eut le plaisir de faire une jolie moisson d'abonnements.

Il serait dommage de ne pas signaler le succès que remporta M. Jules Clément, d'Épendes, qui, avec sa sœur, nous présenta une comédie, *Le gro lo*, de F.-X. Brodard, qui, malgré les moyens de bord réduits et la place restreinte au maximum, suscita grand intérêt. Il en fut de même pour un dialogue évoquant des souvenirs de jeunesse de Mme Marie Bongard, de Villarsel.

Et de M. Gross, ténor d'Arconciel, dans une chanson humoristique en patois, à M. l'abbé Murith, *avui ma pupa a ku de fê*, aux conteurs qui émaillèrent de « gouguenettes » ou de farces les productions et discours, il y avait de quoi meubler une jolie soirée.

Disons merci à tous ceux qui sont venus encourager les initiateurs et animateurs de l'Amicale *Intrè no*, merci à ceux qui se sont exprimés et ont renforcé à nou-

veau notre conviction dans le renouvellement de cette langue dont la beauté, l'expression simple, sonore et précise a le don de rompre la glace qui sépare l'étiquette du « monsieur cultivé » d'avec travailleur manuel qui s'exprime sans recherche littéraire.

Le vent du Midi

*Joli vent, ta voix est si douce
Quand tu chatouilles les buissons,
Douce comme un beau chant de noce.
Redis-la, ta belle chanson.*

*Tu cours tranquille sur la mousse,
Les nids des oiselets tremblotent.
Rien n'arrête ta belle course
Et de plaisir les fleurs chuchotent...*

*Viens chanter sous ma fenêtre,
Viens me donner un grand bonjour,
Clapote doucement, comme ma montre,
Tant joli vent du beau Midi.*

*Moi, je pense à mon coin de terre,
Un jour l'as-tu revu peut-être ?
Peut-être as-tu vu la Berra
Où je voudrais souvent revivre.*

*Mon beau village dort tranquille
Tout près du ruisseau qui passe en
[chantant.
De beaux toits couverts de bardeaux
Brillent au beau soleil levant.*

Les aiguilles de l'horloge faisaient leurs derniers efforts avant de s'engager dans la descente lorsque, sous la direction du président, *Lè j'èrmalyi di Colonbètè* retentirent et donnèrent le signal de la clôture.

F. Brodard.

*J'y ai laissé ma belle mie,
Belle comme un jour de printemps.
Je voudrais jouir encor de sa vue
Avant de m'en aller mourir.*

*Les jours sur terre passent vite,
Bien souvent je prie le Bon Dieu
D'encor me laisser en ce monde
Pour aller voir ces jolis lieux.*

P. Scioberet.

(Lire ce poème en patois kouètsou, pages fribourgeoises.)

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques
Ordonnances pour toutes caisses maladie

Buffet de la Gare

Oscar Anthamatten



Fribourg

Tél. (037) 2 28 16

**Le rendez-vous
des patoisants !**

Cuisine soignée
Produits de la borne
Vins
de tout premier choix
Prix modérés